quées par l'attitude du clergé et de l'épiscopat, et qui croient toujours à la possibilité d'une entente avec des hommes qui ne sont que des marionnettes entre les mains des sectes. Nous ne sommes pas étonné si tous les voyageurs canadiens qui traversent la France, depuis quelque temps, s'accordent à plaindre la pauvre France, et répètent tour à tour le mot de l'archevêque d'Aix; "La France n'est pas en république, mais en Franc-maçonnerie."

Le secret professionnel du prêtre jugé par la cour de Cassation

"Attendu que les ministres des cultes légalement reconnus sont tenus de garder le secret sur les révélations qui ont pu leur être faites à raison de leurs fonctions; que pour les prêtres catholiques il n'y a pas lieu de distinguer s'ils ont eu connaissance des faits par la voie de la confession ou en dehors de ce sacrement; que cette circonstance en effet ne saurait changer la nature du secret dont ils sont dépositaires si les faits leur ont été confiés dans l'exercice exclusif de leur ministère sacerdotal et à raison de ce ministère; que cette obligation est absolue et d'ordre public;

"Casse et annule l'ordonnance rendue contre Fay, desservant de la succursale de Pontfarcy.

Le curé de Pontfarcy auquel la Cour de Cassation a donné gain de cause, avait été condamné à 25 piastres d'amende par un de ces juges d'instruction qui ne doutent de rien, pour avoir refusé de rendre compte au tribunal des confidences que la femme de l'inculpé déclarait lui avoir faites au sujet de certaines difficultés de ménage. Il alléguait dans son plaidoyer qu'il ne connaissait les faits "qu'en sa qualité de prêtre, que sa conscience lui faisait un devoir de ne pas divulguer l'objet de son entrevue avec la femme de l'inculpé, et qu'en résumé le curé perdrait à bon droit la confiance de ses paroissiens du moment où ceux-ci pourraient supposer qu'il dévoilerait un jour le secret qu'il n'aurait reçu qu'en sa qualité."

L'année 1891 et les Canadiens-Français de la Nouvelle Angleterre

On lit dans le *Travailleur de Worcester* :

"1891, qui va bientôt finir, comptera parmi les années les plus orageuses qu'ait encore traversées l'élément canadien-français